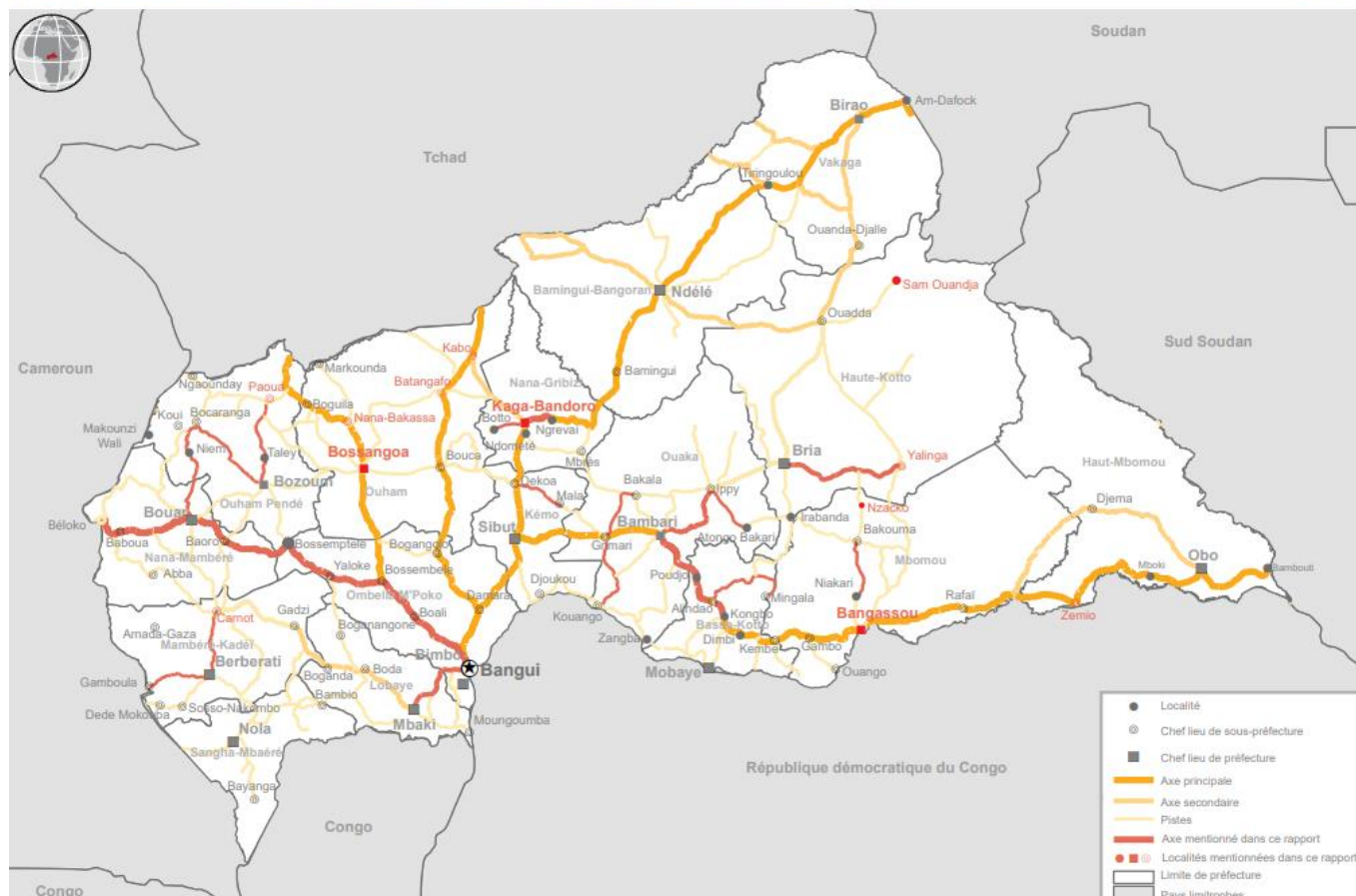


La période considérée a été marquée par :

- La continuation de l'offensive militaire des FACA et des forces bilatérales contre les groupes armés
- Destruction de plusieurs ponts dans l'ouest et l'est du pays par les groupes armés
- Augmentation des incidents sécuritaires sur l'axe Kaga-Bandoro-Dekoa
- Un humanitaire blessé par balle à Kabo et 7 véhicules humanitaires volés à Bakouma



Les frontières et les noms indiqués et les désignations employées sur cette carte ne signifient pas l'approbation ou l'acceptation officielle par les Nations Unies.  
Date de création: 31 mars 2021 Sources: OCHA, OMS. Feedback: ochacar\_im@un.org www.unocha.org/car www.reliefweb.int https://car.humanitarianresponse.info

## Zone ouest

### Préfecture de la Nana Mambéré

- Le 15 mars, l'axe Baboua – Garoua-Boulai a été temporairement fermé à cause d'une opération militaire menée par les FACA et forces bilatérales contre des éléments armés.
- Depuis la fin du mois, des affrontements entre groupes armés et FACA/forces bilatérales sont en cours à quelques kilomètres au nord de Bouar, sur l'axe Bouar-Bocaranga. Les groupes armés auraient aussi barricadé la route avec des troncs d'arbre.

### Préfecture de l'Ouham Pendé

- Le 23 mars, deux staffs d'une ONGN ont été braqués sur l'axe Paoua-Bozoum par des hommes armés qui ont volé leur argent et biens personnels.
- À Paoua, les bureaux de deux organisations humanitaires nationales sont présentement occupés par des forces armées.

- Entre le 10 et le 11 mars, 7 ponts auraient été sabotés par les groupes armés. Un pont situé au village de Latele (18 km au nord-ouest de Bocaranga), un autre au village de Mbipourou (35 km à l'ouest de Paoua) et 5 sur l'axe Bocaranga-Bozoum. La MINUSCA a mené une évaluation en prélude des travaux de réhabilitation dont la date de début n'a pas été encore partagée.
- La situation sécuritaire et la présence des forces armées ont fortement limité l'accès humanitaire sur les axes autour de Paoua, avec des suspensions temporaires des mouvements surtout autour du deuxième tour du scrutin électoral de la mi-mars. Depuis la fin de mars, on commence à constater une amélioration de l'accès humanitaire dans la zone.

#### Préfecture de la Mambéré-Kadäi

- A la fin du mois, certaines organisations basées à Berberati ont repris les activités sur les axes Berberati-Carnot et Berberati-Gamboula qui avaient été interrompues à cause de l'insécurité.
- Le 10 mars, à Carnot, un membre des forces armées a fouillé un avion humanitaire qui transportait des patients et des intrants médicaux. Deux policiers ont demandé aux humanitaires le paiement d'une taxe par chaque passager, après le refus de ces derniers, les policiers sont repartis.

### Zone centre

#### Préfecture de la Lobaye

- Le 9 mars, une mission multi-agences a évalué l'axe Bangui-Mbaiki et à la suite de cette mission l'axe a été reclassé en vert par le système des Nations unies.

#### Préfecture de l'Ouham

- Le soir du 31 mars, à Bossangoa, la base d'une ONGN a été cambriolée par des membres des forces armées qui ont défoncé les portes de la base et emporté quelques biens.
- La localité de Kabo continue de ne pas être desservie par les vols humanitaires, la route reste la seule voie possible pour la rejoindre.
- Pendant le mois de mars, un retour progressif des nombreux acteurs humanitaires à Bossangoa a été constaté.
- Le 18 mars, à Kabo, un staff d'une ONGI a été blessé par balle par un élément armé lors d'une activité de distribution. Le staff a été admis à l'hôpital de la ville et ses conditions n'étaient pas critiques.
- La nuit du 18 mars, à Bossangoa, une base d'une ONGI a été pillée par des hommes armés. Des biens personnels, des équipements et des biens humanitaires ont été importés. Le jour d'après, la base a été pillée encore par des habitants de la ville qui ont emporté ce qu'il restait.
- Le 9 mars, à Batangafo, il y a eu une tentative de cambriolage d'une base d'une ONGI par des éléments armés.
- Le 7 mars, à Nana Bakassa, un camion affrété par une agence de l'ONU a été braqué par des éléments armés qui ont importé des sacs de nourriture et de l'argent.
- La nuit du 5 mars, à Batangafo, des malfrats ont essayé de forcer la porte de la maison où quelques staffs d'une ONGI étaient logés. Les cris de ces derniers ont mis les braqueurs en fuite.

#### Préfecture de la Nana-Gribizi

- Dans la nuit du 2 au 3 mars, à Kaga-Bandoro, quatre éléments armés se sont introduits dans la résidence de deux staffs d'une ONGN. Après les avoir séquestrés, les malfrats ont emporté des biens de valeur. À part des intimidations, aucune violence physique n'a été commise contre les staffs. Par ailleurs, la même nuit, une présence d'hommes non identifiés a été constatée à côté de la base d'une ONGI. Le déclenchement de l'alarme sonore par les gardiens les a fait fuir.
- Entre le 3 et le 16 mars, pas moins de 4 braquages affectant des staffs humanitaires ont eu lieu à 4-5 km au sud de Kaga-Bandoro. À la suite de tous ces incidents, la MINUSCA a renforcé son mécanisme de patrouilles.
- Le 10 mars, à Kaga-Bandoro, une tentative de cambriolage d'une base d'une ONGI a été avortée par l'alerte lancée par les gardiens.
- Après des mois de suspension, des ONG ont recommencé à mener des activités sur l'axe Dékoa-Mala, Kaga-Bandoro-Botto, Kaga-Bandoro-Ngrévai.

## Bangui

- Le 11 mars, le ministre des Transports et de l'Aviation civile a signé une note circulaire disant que tous les véhicules empruntant l'axe Garoua Boulai-Bangui doivent être escortés. Malgré le contenu vague de la note et en ligne avec le plaidoyer mené par la Coordinatrice Humanitaire, jusqu'à présent, aucun véhicule humanitaire a été affecté par cet ordre qui semble concerner plutôt les véhicules commerciaux.
- Le 17 mars, la compagnie territoriale de gendarmerie a issu un message porté qui impose « le contrôle de tous les véhicules humanitaires en partance de Bangui qui devraient être munis d'un ordre de mission ou d'une autorisation spéciale de sortie dûment signé au préalable par le commandant de compagnie ». À ce stade cette mesure n'a pas eu de conséquences négatives sur les missions humanitaires.

## Zone est

### Préfecture de l'Ouaka

- Les mouvements humanitaires sur l'axe Bambari-Alindao, qui avaient été temporairement suspendus à cause des opérations militaires en cours, ont partiellement repris mais l'insécurité sur l'axe persiste.
- L'axe Grimari-Kouango, où plusieurs incidents sécuritaires ont été dernièrement recensés, est pour le moment parcouru seulement jusqu'au PK45.
- 6 ponts dont 3 sur l'axe Yppy-Atongo Bakari et 3 sur l'axe Grimari-Bakala auraient été détruits par des groupes armés pour entraver l'avancée des FACA et des forces bilatérales.
- Le 22 mars, une ONGI en déplacement sur l'axe Bambari-Ippy - à 50km de Bambari - a été empêchée de poursuivre sa mission par des éléments armés qui ont tiré en l'air en proximité d'un véhicule d'un projet gouvernemental de santé en train de brûler sur la route. L'équipe humanitaire a dû rebrousser chemin. Le 31 mars, dans la même zone, une ambulance d'une ONGI a été braquée par un homme armé qui a volé des biens de valeur. Ces actes de braquages, qui deviennent fréquents sur cet axe, risqueraient de compromettre les activités de réponse en cours à Ippy.

### Préfecture de la Haute-Kotto

- Selon le préfet de la Haute Kotto, les radios HF installées par une ONGI pour servir comme points d'alerte, n'émettraient plus et seraient coupées par les éléments armés. Le non-fonctionnement de ces outils qui contribuent au monitoring de la situation sécuritaire et humanitaire des localités de Yalinga, Nzacko et Sam Ouandja, accentuerait l'enclavement de ces localités.
- Le 19 mars, un véhicule d'une ONGI, en déplacement sur l'axe Bria-Yalinga a été emporté et ses occupants volés par des éléments armés. La voiture a été récupérée après une dizaine de jours.

### Préfecture de la Basse-Kotto

- Bien que le climat sécuritaire soit imprévisible, des mouvements des acteurs humanitaires ont été rapportés sur les axes Alindao-Kongbo, Alindao-Poudjo et Alindao-Mingala en véhicules légers et à motos. Ceux-ci n'ont rencontrés aucune difficulté aux check-points tenus par les groupes armés.
- Au début du mois, le bac de Bombala, situé à 60 km au sud de Grimari sur l'axe Grimari-Kouango, avait été mis hors de service par des groupes armés afin d'empêcher la progression des FACA et leurs alliés. Toutefois, il a été rapporté qu'il aurait été maintenant réparé.
- Depuis le 18 mars, à Alindao, des forces armées occupent le centre de santé urbain situé sur l'axe Alindao-Kongbo et l'école Mandjinga située au centre-ville d'Alindao. Cela a entraîné une suspension des activités médicales et des classes dans l'école.

## Zone sud-est

### Préfecture du Mbomou

- Des éléments armés auraient endommagé le pont de Nakando (10 km au nord-ouest de Bakouma) pour empêcher les patrouilles de la MINUSCA et des FACA d'atteindre Bakouma. Deux autres ponts sur l'axe Niakari-Bakouma, situés à Bago et à Zote, respectivement à 40 km au nord et 25 km au nord de Bangassou auraient été également détruits.

- Le 15 mars une ONGI a conduit une mission à Bakouma, après une longue absence des humanitaires dans la zone due à des problèmes d'accès. En revanche, le 24 mars, une mission comprenant plusieurs agences des Nations unies et ONG s'est rendue dans la même localité mais elle a été braquée par des éléments d'un groupe armé qui ont volé 7 voitures du convoi et des biens de valeur.
- Le 9 mars, l'hôpital de Bakouma, qui est appuyé par de partenaires humanitaires a été pillé par des éléments armés.
- Le 8 mars, à Bangassou, la base d'une ONGI en construction a été pillée par des éléments inconnus.

#### Préfecture du Haut-Mbomou

- La nuit du 21 mars, à Zémio, une moto appartenant à une ONGI a été volée par des éléments non identifiés.